

« Des affinités se sont créées au fil des réunions »

Je m'engage à : « être disponible pour aider les parents qui veulent s'échapper de leurs enfants ! », promet cette retraitée de la résidence Ecovia, « prêter mes BD et ma voiture », suggère Bertrand, « organiser des randos et des rendez-vous lectures », propose Isabelle... Sur les murs de la pièce qu'ils ont acquise en commun – et en devenir – au rez-de-chaussée, les promesses et les envies s'affichent joyeusement. Des petits mots doux sont épinglés, entre un sofa et une bouilloire, tels que l'on ne les imagine plus dans un voisinage où l'anonymat règne en maître. « Je ne supporterais plus de vivre dans un immeuble où l'on ne se découvre voisins

qu'au bout de dix ans, par méfiance, où l'on ne se salue que par politesse, et encore ! », assure Isabelle, orthophoniste libérale. Ingrid et Sofiane, elle professeur des collèges, lui employé des médiathèques, se sont renseignés « un peu par hasard sur internet, jusqu'à tomber sur l'unique projet montpelliérain ! » Mettre en commun les compétences, le savoir-faire, en tout cas « sa bonne volonté et la force de ses bras, que l'on soit bricoleur ou administratif », c'est ce qui a motivé leur démarche. « On vient d'un immeuble où les incivilités étaient nombreuses. Pourtant, il y a énormément d'avantages à se connaître, on se rend des services

et cela rompt l'isolement. » Pour eux, le participatif permet « de s'appropriier les lieux, ce qui concourt à les respecter, les entretenir ». L'engagement de chacun est important, « on n'est pas juste un amas de propriétaires, des affinités se sont créées au fil des réunions ».

Le voisin de palier, cet illustre inconnu

Éric et Charlotte ont acquis le dernier étage, le mieux orienté, et donc le plus cher de quelques centaines d'euros par mètre carré. Le couple de cinéastes quinquagénaires a été séduit par « la nouveauté, le côté sympathique et la personnalité de Gérard », le président de l'associa-

tion qui pilote le projet. « Nous n'avons jamais été propriétaires, un peu par principe et cette formule plus conviviale, plus citoyenne, nous a tentés. » La perspective écolo et sociale liée à l'habitat participatif finit de les convaincre, et « ce faire ensemble ». Eux aussi se plaignent d'avoir mis « vingt ans avant de parler au voisin de palier ». Ici, toutes les occasions de se croiser sont bonnes ! Des séances de cinéma privées figurent désormais dans la programmation des activités du petit immeuble. « À Paris, on n'aurait pas un tel appartement à ce prix », reconnaissent-ils. L'exode économique n'est pas un déclic rare chez les nouveaux Montpelliérains.

Des programmes sur Prades-le-Lez, Mauguio, Grabels...

EN PROJET

Casalez : situé dans une ancienne villa à Prades-le-Lez, le projet a pour but de transformer un bâtiment existant en deux logements et d'en construire six autres. Au programme, permaculture dans le potager, activités pour les enfants. **Ecol'Or** : ce collectif de futurs habitants veut vivre ensemble dans une large mixité sociale, culturelle et générationnelle. Le projet est situé en bordure de village sur la zac La Font de Mauguio,

sur 1 900 m² habitables, soit 11 maisons individuelles et 15 appartements. Portés par Hab-Fab, une équipe constituée de personnes disposant d'expériences multiples dans le domaine de la conduite de projets d'habitat participatif : **Lepic & Coll & Calm** à Montpellier, **Ecoé Catelet** à Clapiers. À Grabels, dans le cadre d'un nouveau quartier, la zac Gimel, plusieurs projets d'habitat participatif pourraient se réaliser d'ici 2020.



Conçu et développé sans promoteur immobilier (23 logements), le Mascobado, sorti de terre en 2016, est l'un des plus importants projets participatifs en France en plein cœur des Grisettes.

LE BILLET

VALÉRIE MARCO
Journaliste

Cher voisin, je pars

Globalement, les relations entre voisins sont plutôt excellentes pour l'environnement. Il règne une paix si froide dans nos immeubles en barre, qu'elles feraient baisser de 5° la température mondiale. *Winter is coming* dans le monde de la copro classique. Alors comment rester propriétaire sans devenir dépressif ou que l'on a pour voisin de palier la maison Lannister ? L'habitat participatif a tout d'une solution. Peut-être parce que l'on avance ensemble dans un projet où les parties communes ne sont pas seulement dédiées aux poubelles et aux vélos, où la volonté des uns peut coller avec le besoin de l'autre qui saura renvoyer l'ascenseur, où vivre seul ne vous rend pas invisible. Ni coloc' intrusive ni communauté beatnik, le participatif ne se trouve pas dans un monde à part. N'est-ce pas le monde tel qu'il n'a pas cessé d'être. Et que l'on n'imaginait plus.

Apéro augmenté à Tropisme

Habitat participatif et politiques locales : Hab-Fab invite « toutes les personnes concernées, associations, groupes, professionnels, élus ou candidats et citoyens, à un temps d'échange sur les moyens d'action des collectivités souhaitant favoriser la faire et vivre-ensemble pour tous et partout ». Halle Tropisme, rue Fontcouverte, le 5 décembre à 19 h.